

Pour une histoire qualitative. Etudes offertes à Sven Stelling-Michaud

Autor(en): **Bandelier, André**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **26 (1976)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BESPRECHUNGEN COMPTES RENDUS

SCHWEIZERGESCHICHTE HISTOIRE SUISSE

Pour une Histoire Qualitative. Etudes offertes à Sven Stelling-Michaud.
Genève, Presses Universitaires Romandes, 1975. In-8°, 341 p., bibliogr.,
2 portraits.

Face aux volumes de «mélanges» rassemblant les études les plus hétéroclites, on peut se demander, si au delà de la reconnaissance due à un maître et à l'utile recension de ses œuvres, ce genre de publications trouve une justification. Les collègues et amis de Sven Stelling-Michaud ont été sensibles à cette interrogation et ils ont regroupé leurs articles sous une dénomination commune propre à célébrer dignement un maître qui «n'a cessé de combattre [...] pour une histoire dans laquelle l'homme [...], et non le seul chiffre, demeure au premier plan». *Pour une Histoire Qualitative* résonne comme un titre de manifeste. Tous les articles correspondent-ils à ce slogan? Si un certain nombre d'entre eux démontrent la complémentarité de l'étude des mentalités et de celle des structures en histoire sociale, d'autres méritent certes le label de qualité, mais ne témoignent que peu d'un renouvellement méthodologique. A défaut d'être toujours convaincant, l'éventail des sujets devient à son tour document pour une historiographie «genevoise» future! L'ouverture sur le temps et le monde qui caractérise Sven Stelling-Michaud, ses travaux sur la littérature et la politique, donnent d'ailleurs légitimité à la diversité des sujets, ordonnés chronologiquement dans le volume.

Louis Binz, se fondant sur le procès-verbal d'une enquête inquisitoriale, laisse entrevoir l'écho des prédicateurs itinérants de la fin du moyen âge dans «Les prédications hérétiques de Baptiste de Mantoue à Genève, en 1430». Alain Dufour souligne l'intérêt à revenir aux hérétiques antitrinitaires du XVI^e siècle, jalon vers certains concepts des penseurs du XVIII^e, et explique l'attitude des réformateurs à leur égard, dans «L'Histoire des hérétiques et Théodore de Bèze». Autre étude sur le XVI^e siècle avec «Crimes et criminels à Genève en 1572». Bernard Lescaze y illustre la thèse que les attitudes déviantes d'une société permettent d'en saisir aussi les normalités, l'apport le plus important résidant dans l'analyse du dimorphisme sexuel en matière criminelle. Deux textes en italien assurent la transition entre

les XVI^e et XVII^e siècles. Luigi Firpo, dans «Tobia Adami e la fortuna del Campanella in Germania», trace la biographie d'Adami pour montrer comment celui-ci entra en contact avec Campanella emprisonné et comment il s'appliqua à propager la pensée de ce contemporain de Galilée. Quant à Franco Venturi, il perce l'anonymat d'une œuvre interdite à Naples en 1768, *La chiesa e la repubblica dentro i loro limiti*. Avec «Joseph Dind: un regard sur la médecine populaire vaudoise en 1742», Marc-A. Barblan marque la différence d'attitudes entre villes et campagnes face à la médecine officielle, le carnet du régent Dind lui permettant de souligner l'importance des thérapeutiques conjuratoires à côté de la saignée et des purgations. Illustration de la valeur profonde de l'exceptionnel dans «Le suicide à Genève au XVIII^e siècle»: Laurent Haerberli, après avoir marqué l'augmentation spectaculaire des suicides dans la deuxième moitié du siècle, analyse une évolution qualitative (apparition du mot «suicide», changement des causes, atténuation de la répression) et saisit la «respiration profonde» d'une collectivité humaine. Roland Desné, dans «Voltaire et les Juifs [...]», rétablit la signification qu'il faut accorder aux attaques du patriarche de Ferney contre les anciens Juifs, dont diverses compilations tronquées du *Dictionnaire philosophique* avaient donné lieu à des interprétations erronées. Les deux études suivantes s'apparentent par leur apport à l'historiographie du XVIII^e siècle. «Un capucin éclairé, le père Joseph Dunand» de Dieter Gembicki révèle la fortune des recherches historiques en Franche-Comté au XVIII^e siècle. Avec «De l'Essai sur les mœurs à un manuel condamné», Louis Trénard raconte le destin tragique de l'abbé Audra, qui avait adapté l'œuvre de Voltaire pour ses élèves du collège royal de Toulouse, au moment où l'histoire «scolaire» se présentait sous les formes conjointes de l'histoire sainte et de l'épopée. Le titre de Bronislaw Baczko est déjà le résumé d'un développement où il démontre que la réforme d'un calendrier est le corollaire d'une volonté de transformer les formes de la vie sociale: «Le temps ouvre un nouveau livre à l'histoire. L'utopie et le calendrier révolutionnaire». Jean-François Bergier dans «Les agents de la République, les autorités des Cantons et l'activité subversive des émigrés en Suisse, 1792–1797» ajoute une page à la sociologie de l'émigration, par l'analyse des notes adressées de Suisse par les agents de la République. Distinguant les alarmes des intéressés et la réalité des dangers, il éclaire ainsi la mentalité des adversaires en présence. Retour à l'historiographie avec la traduction par Jean-François Billeter de deux pages d'un historien chinois du XVIII^e siècle dans «Zhang Xue-Cheng, le temps de l'historien». Maurice Pianzola décrit dans «J. M. W. Turner à Genève, sur la route des Alpes», la ruée des Anglais vers Paris et Genève en 1802, les frontières s'étant rouvertes après le traité d'Amiens. «Khozyaka, (la logeuse) de Fiodor Dostoievski», donne à Boris Reizov, après un inventaire des courants fantastiques au XIX^e siècle, l'occasion de poser la question de la pertinence des recherches comparatives en littérature, eu égard à l'originalité profonde de

certaines œuvres. Dans «Nicolas I^{er} et Napoléon III», Luc Monnier, reprenant le problème des origines de la Guerre de Crimée, montre l'impossibilité de faire se rencontrer le représentant de la vieille Europe et celui qui s'appliquait à se concilier l'opinion libérale. «Genève et la crise des années trente» permet à Jean-Claude Favez de dresser le bilan des travaux récents tout en invitant à de nouvelles recherches, sa confrontation des valeurs de la classe politique et de la classe intellectuelle genevoise de l'Entre-Deux-Guerres plaçant d'emblée le débat sur le terrain méthodologique. A travers la naissance d'écoles urbaines au XIII^e siècle, le renouvellement des écoles ukrainiennes au XVII^e siècle, le succès des académies dissidentes dans l'Angleterre préindustrielle, William K. Medlin rompt une lance, dans «Some problems in historical study of cultural diffusion...», en faveur de l'étude de la diffusion des innovations en matière pédagogique et des conditions de leur apparition. Enfin, Ivo Rens et Jacques Grinevald, en analysant la montée des thèmes catastrophistes dans l'opinion publique occidentale, illustrent l'apport de l'historien à la compréhension des problèmes contemporains. «Réflexions sur le catastrophisme actuel», par sa description chronologique du phénomène, sa critique épistémologique du discours prospectif, son analyse des fonctions que les idéologies dominantes lui attribuent, donne raison à ceux qui acceptent de remplir, selon leur génie propre, – et pour l'historien, cela signifie qu'il aille au delà de l'érudition – leur devoir d'hommes.

Peseux

André Bandelier

ANNE-MARIE DUBLER und JEAN JACQUES SIEGRIST, *Wohlen. Geschichte von Recht, Wirtschaft und Bevölkerung einer frühindustrialisierten Gemeinde im Aargau*. Aarau, Sauerländer, 1975. 712 S.

Das breit angelegte, hervorragend ausgestattete Geschichtswerk, das in flüssiger Sprache die Entwicklung der Gemeinde Wohlen vom typischen Ackerbaudorf mit Dreizelgenwirtschaft zur aufstrebenden Industriegemeinde des 20. Jahrhunderts in ihrer vielfältigen wirtschafts-, rechts- und sozialgeschichtlichen Problematik schildert, ist die reife Frucht der Teamarbeit zweier bestens ausgewiesener Spezialisten ihres Faches: A.-M. Dubler ist Leiterin der Luzerner Forschungsstelle für Wirtschafts- und Sozialgeschichte am Staatsarchiv Luzern, J. J. Siegrist Bearbeiter der Freiämter Rechtsquellen und Staatsarchivar des Kantons Aargau. Die beiden Autoren haben sich ihre Aufgabe nicht leicht gemacht. Die mit vorbildlicher wissenschaftlicher Akribie betriebene Detailforschung steht nicht isoliert im Raum und in der Zeit. Der lokalgeschichtliche Einzelfall erscheint stets organisch eingefügt in das grössere Ganze des historischen Zusammenhangs der Allgemeinen und der Schweizergeschichte, ohne dass dadurch das Individuelle und Einmalige im Schicksal einer Dorfgemeinde zur Schablone verblasst. Das Typische ist gleicherweise wie das Exemplarische plastisch herausgearbeitet.